

Revue des revues : renseignement

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Revue des revues

Renseignement

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Un numéro de *Diplomatie* Grand dossiers (GD) en février-mars 2021 est traditionnellement consacré à l'état des conflits dans le monde. La revue DSI No. 151 (janvier 2021) présente aux pages 6-7 une infographie à jour sur le conflit en Syrie.

Géopolitique

La géopolitique de la France est l'objet d'un Grand dossier (No. 59) de la revue *Diplomatie*. Mettons ces ambitions en regard des moyens et des coûts – ce que nous permet l'article de Renaud Bellais sur « l'envolée des coûts d'entretien des matériels » dans DSI No. 151 (janvier 2021), p. 26-27. A lire également, l'article du même auteur dans DSI No. 149 (septembre 2020), p. 26-27 sur la compétition entre la France et l'Allemagne dans le domaine de la défense.

Le Royaume-Uni après le Brexit est traité dans DSI No. 152 (mars 2021) au travers d'un article de Renaud Bellais consacré aux dépenses militaires (p. 26-28). Plusieurs auteurs évoquent l'hypothèse d'un « sursaut » de la défense européenne. A voir...

Ruse de guerre

Patrick Manificat consacre un article dans *Raids* No. 410, p. 80-85, sur l'usage de « la ruse et la force, (...) deux vertus cardinales de la guerre ». Les leures et la technique du « Red Team » sont l'objet de deux articles consacrés à l'art de la guerre dans DSI No. 152.

Le magazine *Raids* a réalisé, avec le centre de recherches français sur le renseignement (Cf2R) un numéro hors-série consacré à « la guerre du renseignement » (No. 74, juin 2020). Il y est notamment proposé un tableau de la communauté du renseignement français. On présente également le rôle clé du renseignement dans la lutte contre le terrorisme. Enfin il est question de l'importance du renseignement dans le conflit en Syrie.

Lire également l'article de Roger Noël sur le contre-terrorisme français dans DSI No. 152, p. 10-16.

Cyber

Thierry Charlier nous présente un (trop) bref article dans *Raids* No. 415, p. 56-59 consacré à « la très secrète unité 9900 » de Tsahal. Cette unité emploie de nombreux systèmes de renseignement: 12 satellites espions, drones, ainsi que de nombreux moyens électroniques et humains. DSI propose un tableau présentant les chiffres clés de la défense israélienne dans DSI No. 151, p. 48-49.

Les opérations cyber ne sont pas si asymétriques qu'il n'y paraît. Si le « prix d'entrée » est faible, la mise en œuvre d'une véritable stratégie cyber représente un effort considérable. Lire l'article de Stéphane Taillat dans DSI No. 149 (septembre 2020), p. 88-89.

Les opérations « multidomaines » sont une occasion de rénover le C2 au sein des forces armées françaises. La « révolution dans les affaires militaires » française est présentée par le général Louis Pena, dans DSI No. 147, p. 94-100. Stéphane Taillat présente les exigences de la numérisation du champ de bataille dans DSI No. 150 (novembre 2020), p. 88-89.

Sur le thème du spatial militaire, ne pas manquer le Hors-série No. 76 de *Défense et sécurité internationale* (DSI). Le No. 75 est consacré aux nouvelles technologies militaires – notamment les munitions rôdeuses, la robotique terrestre, les armes hypersoniques.

Stéphane Taillat propose un article consacré aux réactions de l'opinion publique aux opérations cyber. A lire dans DSI No. 151 (janvier 2021), p. 90-92.

Avions espions

Raids Aviation nous propose un hors-série (No. 15, janvier 2021) sur les avions de guerre électronique. En réalité, cette revue nous présente un historique des développements français dans le domaine de la surveillance électronique. Nous y trouvons également quelques réflexions et pistes pour l'avenir – assuré- de la surveillance depuis la 3^e dimension.

Les historiens seront heureux de lire l'infographie et le court article de Pierre Grumberg et Julien Peltier, qui présente de façon claire l'avance et la supériorité des radars alliés sur les systèmes allemands, japonais et italiens. A retrouver dans *Guerres & Histoire* No. 60, p. 76-77.

Drones

Les 12 drones et 4 systèmes de contrôle de drones armés *Reaper* ont été reçus par l'armée de l'Air française. La moitié de ces systèmes (Block 1) est issu des rangs des forces américaines et ceux-ci ne peuvent entièrement être entretenus par les armées françaises. L'autre moitié (Block 5) ne disposeraient pas de « boîtes noires ». Actuellement, cinq appareils sont toujours basés en Californie à des fins d'essais et d'entraînement ; trois sont au Sahel et quatre sur la base de Cognac. *Raids* No. 408, p. 17.

Turquie

Les forces armées et les ambitions de la Turquie sont le titre et l'objet d'un numéro Hors série (77) de DSI.

La revue *Diplomatie* consacre son numéro 105 (septembre 2020) aux tensions autour des ressources énergétiques en Méditerranée occidentale : Grèce-Turquie-Libye.

Jean-Pierre Husson consacre un article aux forces armées turques dans *Raids* No. 413, p. 74-84. Bien que de nombreux systèmes soient en cours de développement et d'introduction, la plupart des unités attendent et emploient des matériels partiellement obsolètes ou seulement partiellement modernisés. Le même auteur présente dans *Raids* No. 416, p. 58-68, un article sur l'armée de Terre turque.

A+V

Ci-dessous, à gauche, 22 *Tigres* australiens seront remplacés par 29 AH-64 dans les prochains dix ans.



News

Nouveau revers pour l'industrie européenne de défense

L'Australie a annoncé le choix d'acquérir le Boeing AH-64E Block III *Apache Guardian*, pièces détachées, équipement et moyens d'entraînement pour un budget global de 4 milliards de dollars. Les 29 appareils seront opérationnels en 2029. La ministre de la Défense australienne, Linda Reynolds, a fait valoir la qualité des capteurs, des moyens de communication, des capacités d'attaque ainsi que la capacité de survie de l'hélicoptère de combat américain. L'interopérabilité avec d'autres forces – l'armée américaine bien sûr, mais également l'Inde, Singapour, le Japon, la Corée du Sud, Taïwan et le Royaume Uni- ont également joué un rôle dans le choix australien. Il est possible que le choix australien fasse également pencher la balance dans la sélection du même appareil aux Philippines.

Les appareils serviront au sein du 1st Aviation Regiment, basé à Darwin.

Le concurrent malheureux pour le programme d'hélicoptère de reconnaissance armé (ARH) australien est le Bell AH-1Z *Viper* – un *Supercobra* fortement modernisé. Doté d'un armement similaire, ce dernier est employé actuellement par le corps des Marines américain (USMC) et il est donc régulièrement déployé dans la région. Il avait également l'avantage d'être conçu pour être embarqué à partir de bâtiments de petite taille.

Ce choix est un embarras pour Airbus et pour l'industrie de défense européenne. En effet, les 29 nouveaux appareils doivent remplacer 22 *Tigre*, acquis en 2001 et entrés en service entre 2004 et 2008. Les appareils ont été critiqués localement pour leur manque de performances et leur armement trop limité. Un projet de remplacement a été lancé dès 2016. De plus, on reproche à l'Eurocopter ses coûts de fonctionnement et d'entretiens très élevés : particulièrement en raison de son moteur Turbomecca MTR. Pour rester dans la course, Airbus a offert au Gouvernement australien de fournir de nouvelles cellules prélevées sur des machines en service en Europe, car la ligne de production du *Tigre* est aujourd'hui fermée. Cette proposition, qui devait pourtant permettre au contribuable d'économiser 3 milliards, n'a pourtant pas été retenue.

La campagne de Boeing a été gagnée sur le thème de la sécurité des performances (1'200 AH-64 sont actuellement en service à travers le monde), technologique (l'intégration des systèmes d'observation, de combat et de transmission est garantie) et financière (la ligne d'assemblage est maintenue jusqu'en 2028 et des modernisations programmées jusqu'en 2040). L'AH-64 est prévu de rester en service au sein de l'US Army jusqu'en 2060. Il sera complété d'ici là par le projet Future Attack Reconnaissance Aircraft (FARA), débuté en 2018 et qui devrait entrer en production en 2030, pour trouver un successeur à l'OH-58.

Réd. RMS+

